

LE MULTILINGUISME AU 21^e SIÈCLE

Entre défis et opportunités





Compte-rendu de la journée-conférence du lundi 8 avril 2024 au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles, organisée dans le cadre de la Présidence belge du Conseil de l'Union européenne.

Une initiative du Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en partenariat avec Wallonie-Bruxelles International et la Délégation générale Wallonie-Bruxelles auprès de l'Union européenne.



“UNIE DANS LA DIVERSITÉ”

Dans le cadre de la Présidence belge du Conseil de l'Union européenne, la Fédération Wallonie-Bruxelles, en partenariat avec Wallonie-Bruxelles International (WBI) et la Délégation générale Wallonie-Bruxelles auprès de l'Union européenne, a organisé une journée-conférence pour poursuivre la réflexion, entamée par la Présidence française, sur le multilinguisme au sein de l'Union européenne.

Avec 24 langues officielles et près de 60 langues régionales, l'Union européenne (UE) est une véritable mosaïque linguistique. Le multilinguisme est au cœur du projet européen et fait partie de la charte des droits fondamentaux au sein de l'UE. L'Europe a mis en place une politique linguistique visant à communiquer avec les citoyens dans leur propre langue, tout en promouvant l'apprentissage d'autres langues. Parce que préserver le multilinguisme, c'est contribuer non seulement à garantir la diversité linguistique et culturelle, mais c'est aussi renforcer les liens entre les citoyens européens et construire une Europe plus inclusive, démocratique et pacifique.

Mais qu'entend-on par multilinguisme ? C'est tout d'abord encourager la maîtrise des langues maternelles : c'est au travers de leur langue d'origine que les individus expriment avec le plus de précision et de nuances leurs pensées, leurs émotions, mais aussi la richesse culturelle et historique de leur communauté. Une langue porte en elle l'histoire, les traditions et les valeurs de ceux qui la pratiquent.

C'est ensuite promouvoir l'apprentissage d'autres langues. Car apprendre une autre langue, c'est ouvrir une nouvelle fenêtre sur le monde, sur d'autres modes de pensée ou, plus concrètement, s'offrir des opportunités professionnelles supplémentaires.

Les multiples facettes du multilinguisme ont été explorées lors de cette journée-conférence organisée autour de quatre tables rondes. Les deux premières ont examiné la place du multilinguisme dans nos sociétés, et notamment dans les institutions européennes, mettant en lumière son impact sur la construction démocratique, la cohésion sociale et la préservation de la diversité culturelle. Les deux suivantes ont abordé les défis et les opportunités liés à l'intelligence artificielle, ainsi que les politiques éducatives visant à promouvoir le multilinguisme auprès de la jeunesse dans un contexte de mobilité croissante en Europe. En outre, la volonté d'associer la jeunesse à la réflexion de cette journée s'est manifestée à travers la participation de jeunes panelistes, ainsi que par l'invitation et la présence dans le public d'étudiants et d'une délégation de l'école européenne.

Ce fascicule synthétise les idées clés évoquées par les orateurs au cours de cette journée. Des interventions qui s'inscrivent dans la droite ligne de la devise de l'Union européenne : “Unie dans la diversité”.

COMMENT PROMOUVOIR LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE ET LE MULTILINGUISME AU SEIN DES INSTITUTIONS EUROPÉENNES ?

L'Union européenne affirme sa volonté de protéger le multilinguisme et de permettre à chacun de s'exprimer dans l'une des 24 langues officielles de l'UE. Cependant, force est de constater que l'anglais s'impose comme langue véhiculaire au sein des institutions, et ce malgré le Brexit.

En théorie, l'Union européenne dispose de tous les outils pour être réellement un espace de multilinguisme. Mais dans la pratique, l'anglais a tendance à s'imposer pour des raisons liées au coût de la traduction, de rapidité dans le cadre de négociations, parce qu'il est le « dénominateur commun » entre les individus ou encore parce qu'il est perçu comme étant la langue d'une certaine élite plus éduquée. On peut cependant s'interroger sur les conséquences de cette domination d'une langue qui n'est plus la langue maternelle que d'une petite minorité de citoyens européens, et qui n'est comprise que par un nombre minoritaire d'entre eux. De plus, l'anglais utilisé au sein des institutions n'est souvent qu'une version utilitariste, qui ne permet pas à ceux qui le pratiquent d'exprimer toutes les nuances que l'on peut apporter dans sa propre langue. La domination de l'anglais présente aussi un risque démocratique : pour que le citoyen européen puisse se sentir écouté, concerné et proche de l'Europe, il est essentiel que l'on communique avec lui dans sa propre langue. De plus, l'utilisation de l'anglais crée une distance entre les institutions et les citoyens européens, encourageant l'émergence de mouvements populistes au sein des États membres. Le Parlement européen est l'unique parlement multinational élu au suf-

frage universel au monde. Pour préserver son identité, il importe de valoriser l'usage de l'ensemble des langues des citoyens qui ont élu ceux qui y siègent.

DES FENÊTRES SUR LE MONDE

Loin de vouloir bannir l'anglais, le focus doit être davantage mis sur la promotion d'une excellente maîtrise de sa langue maternelle ainsi que sur l'apprentissage d'autres langues, et ce dès le plus jeune âge. Car apprendre une autre langue, c'est ouvrir une fenêtre sur une autre réalité. C'est acquérir des connaissances tangibles, mais aussi immatérielles, comme une culture, une manière d'appréhender le monde.

L'utilisation de toutes les langues officielles au sein des institutions représente donc un enjeu majeur. La France et la Fédération Wallonie-Bruxelles proposent d'ailleurs aux diplomates et négociateurs des Représentations permanentes en poste à Bruxelles une initiative pour faciliter leur apprentissage du français à travers le programme « Millefeuille-Spa » qui offre des cours et séjours linguistiques. Malgré l'apparition de l'intelligence artificielle, qui permet un gain de temps pour certaines tâches de traduction, il est tout aussi important de conserver des traducteurs accrédités au sein des institutions européennes et d'éviter la tendance à recourir aux traducteurs indépendants pour garantir une expression juste et nuancée de la pensée de tous ceux qui édictent le cadre réglementaire dans lequel vivent les Européens.

Texte basé sur les propos de

- Olga Cosmidou, ancienne directrice générale de la traduction au Parlement européen ;
- Jean Quatremer, journaliste correspondant de Libération à Bruxelles ;
- Marcos Alonso Alonso, représentant permanent de l'Espagne à l'UE ;
- Natacha Ficarelli, conseillère Présence française dans les Institutions européennes à la Représentation permanente de la France à l'Union européenne ;
- Luca Maicon Vinicius Bellavia, étudiant à l'Université libre de Bruxelles.

Table ronde modérée par Geoffrey Grandjean, professeur d'Université et président du département de sciences politiques à l'Université de Liège.

Les principales recommandations

- Favoriser l'usage de la langue maternelle ;
- Conserver les moyens humains pour la traduction et l'interprétation ;
- Développer et continuer à renforcer des programmes de mobilité tels que Erasmus+ pour rendre l'apprentissage des langues attractif et accessible à tous ;
- Rester intransigeants par rapport au régime linguistique multilingue des concours organisés par l'EPSO.

« *Chaque langue est l'incarnation d'une culture* »



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET DIVERSITÉ LINGUISTIQUE : ENTRE PROMESSES ET PRUDENCE...

Ces dernières années, l'intelligence artificielle (IA) a connu un développement considérable, en particulier dans le domaine des langues. Que ce soit pour en apprendre une nouvelle ou pour traduire un texte, l'IA est aujourd'hui capable de répondre à un grand nombre de nos besoins. Si certains s'en réjouissent, d'autres s'interrogent sur les risques que représentent de telles avancées.

La révolution est en marche : l'IA générative offre aujourd'hui d'extraordinaires perspectives. Elle permet non seulement l'exécution des tâches « simples » comme la rédaction d'un texte, mais aussi la création d'images et autres contenus sur base de simples requêtes. Son utilisation devient de plus en plus une nécessité, et non plus un luxe réservé à certains, notamment au sein des entreprises. C'est pour répondre à cet impératif que l'UE a pris des initiatives – comme le Consortium européen pour l'infrastructure numérique de l'Alliance pour les technologies linguistiques (ALT-EDIC) – dans le but de remédier à la rareté des données linguistiques européennes disponibles pour la formation de solutions d'intelligence artificielle, mais aussi développer les technologies linguistiques et soutenir leur dissémination dans le tissu industriel, en ce compris les petites et moyennes entreprises (PME). L'ALT-EDIC vise ainsi à favoriser la compétitivité numérique, préserver la diversité linguistique et protéger la richesse culturelle en Europe.

Au niveau linguistique, l'intelligence artificielle est un formidable outil qui facilite les traductions ou l'apprentissage des langues. Il convient de sensibiliser les professeurs de langues à l'utilisation de ces technologies, tout en maintenant un cadre éthique et diversifié, pour rendre l'enseignement plus efficace et plus attractif.

L'HUMAIN RESTE INDISPENSABLE

L'IA requiert d'être utilisée avec prudence, car elle présente encore de nombreuses limites. Elle a par exemple tendance à amplifier les biais culturels ou de genre présents dans nos sociétés, puisqu'elle n'utilise que les données que nous injectons dans le système.

Il en va de même pour les injustices linguistiques : toutes les langues ne sont pas représentées de manière équitable sur le plan numérique. À titre indicatif, 90% du contenu en ligne est actuellement en anglais. Par conséquent, traduire certains termes dans une langue spécifique peut s'avérer plus difficile que dans d'autres, certaines langues étant même totalement absentes des outils d'intelligence artificielle. Dans l'ensemble, il existe un risque d'appauvrissement du langage et de standardisation découlant de l'utilisation croissante des machines. Ainsi, il est impératif de rééquilibrer la présence des différentes langues pour éviter ces effets indésirables.

Si certains craignent de voir des métiers être remplacés par l'IA, il importe de rappeler que rien ne remplace un être humain. Les machines n'ont pas accès à la culture, à la pensée qui se cache derrière les mots : dès lors, seuls les traducteurs sont en mesure de traduire des propos en percevant toute leur nuance et finesse, et en les remplaçant dans leur juste contexte. Les acteurs culturels par exemple, font déjà usage de l'IA comme outil collaboratif. Elle a levé de nombreux freins à la création, mais c'est toujours l'humain qui effectue les choix importants. Dans le contexte du multilinguisme, l'IA est donc un excellent outil pour les tâches simples, mais rien ne remplace l'apprentissage des langues et l'immersion culturelle pour des échanges de qualité.

Texte basé sur les propos de

- Marie-Catherine de Marneffe, chercheuse au Centre de traitement automatique des langues UCLouvain ;
- Zoé Broisson, linguiste et entrepreneuse, CEO de Flowchase ;
- Philippe Gelin, chef du secteur multilinguisme, DG CONNECT, Commission européenne ;
- Marie du Chastel, curatrice et directrice artistique au KIKK festival ;
- Simon Copet, étudiant à l'Université de Mons.

Table ronde modérée par Nathanaël Ackerman, directeur général de la coalition IA4Belgium et responsable IA au SPF Stratégie et Appui.

Les principales recommandations

- Mettre en place des politiques et des réglementations qui favorisent la diversité linguistique et culturelle ;
- Encourager les initiatives afin de développer des solutions linguistiques européennes diversifiées et éthiques, et les rendre accessibles à toutes les structures industrielles y compris les PME ;
- Sensibiliser davantage les enseignants et les étudiants à l'utilisation des technologies linguistiques ;
- Soutenir les industries créatives dans l'adoption de l'IA générative en tant qu'outil collaboratif.

« L'intelligence artificielle n'a pas accès à la pensée qui se cache derrière les mots »



LA JEUNESSE, L'AVENIR DE LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE EN EUROPE ?

Dans un monde multilingue, qu'il s'agisse d'une Belgique divisée par des frontières linguistiques ou d'une Europe composée de 27 États membres, il est primordial de fournir des efforts pour se comprendre au-delà des frontières. Afin d'encourager les plus jeunes générations à se préparer à ce défi, l'Europe a pour mission de maximiser l'efficacité de l'enseignement des langues dans les programmes d'éducation et la mobilité jeunesse. La connaissance de plusieurs langues européennes permet le développement professionnel et personnel des jeunes d'aujourd'hui.

Le multilinguisme est un outil à deux facettes : d'un côté, il assure la collaboration et la bonne entente au sein d'un pays, de l'Europe ou du monde ; de l'autre, c'est un outil culturel qui crée une identité européenne et préserve sa diversité culturelle. C'est aussi la possibilité d'échapper à une représentation culturelle unique.

La recommandation du Conseil de l'Union européenne du 22 mai 2019 pour une approche globale de l'enseignement et de l'apprentissage des langues incite les États membres à faire de l'enseignement des langues une priorité dans les programmes d'éducation. En plus d'atteindre une maîtrise parfaite de la langue de scolarité, les jeunes sont invités à acquérir des compétences de bon niveau dans une deuxième langue européenne, ainsi qu'un niveau conversationnel dans une troisième langue européenne.

En guise de soutien, l'Union européenne a presque doublé le budget du programme Erasmus+ (26 milliards pour la période 2021 – 2027) et a élargi son public cible. Dès le plus jeune âge jusqu'aux études universitaires et à l'arrivée sur le marché du travail, les jeunes de toute provenance peuvent participer à des programmes d'immersion, tels que les études

ou le volontariat à l'étranger, pour s'imprégner de la langue choisie. Au niveau de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Bureau International Jeunesse (BIJ) prévoit une aide pratique et financière pour permettre aux 18 – 35 ans de concrétiser des expériences internationales en dehors du cadre scolaire.

LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE FAIT NOTRE RICHESSE CULTURELLE

Pour assurer un enseignement qualitatif, il est important de soutenir les enseignants en offrant des formations et des immersions linguistiques, aussi bien pour eux que pour les élèves. Celles-ci ont pour but de conscientiser les esprits quant à l'importance de la pratique orale d'une langue et de l'immersion des enseignants et des élèves, même au niveau primaire ou secondaire. À l'international ou au sein-même du pays, la mobilité doit être facilitée pour permettre cette immersion. Un autre outil d'apprentissage qui se démontre très efficace auprès d'élèves de tout âge sont les médias, et en particulier les séries et films en version originale sous-titrée. En s'imprégnant ainsi d'une langue de manière ludique, un niveau de compréhension sera rapidement atteint, ce qui forme une première étape dans l'apprentissage et peut parfois même suffire à l'utilisation souhaitée de la langue.

Au-delà du côté pratique du multilinguisme, il forme aussi une partie essentielle de l'identité européenne. L'identité culturelle qui est entremêlée à chaque langue ou dialecte et qui fait partie de nos identités personnelles ne peut être préservée que dans un monde où l'interculturalité et le multilinguisme sont conservés. La connaissance d'une langue ouvre une fenêtre unique sur le monde, et plus il y a de fenêtres ouvertes, plus on y voit clair et plus il y a la possibilité d'une collaboration saine et efficace au-delà des frontières.

Texte basé sur les propos de

- Joyce Azar, journaliste à la RTBF et rédactrice en chef de DaarDaar ;
- Anna Solé Mena, chargée de mission à la Commission européenne et experte en multilinguisme ;
- Johanna Dirlewanger-Lücke, co-présidente de Volt Belgique ;
- Christophe Gigaudaut, délégué aux Affaires francophones au sein du Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères ;
- Alice Perna, étudiante à l'Université de Liège.

Table ronde modérée par Nicolas Willems, directeur de la communication à Wallonie-Bruxelles International.

Les principales recommandations

- Saisir toutes les opportunités pour apprendre les langues en étant jeune. Il ne s'agit pas de maîtriser la langue parfaitement, mais de l'apprendre et de la pratiquer, d'oser parler ;
- Personnaliser l'apprentissage des langues. Chacun doit pouvoir utiliser la méthode qui lui convient le mieux (activités ludiques, sous-titrage ou possibilités offertes par l'IA) ;
- Repenser les méthodes d'apprentissage des langues à l'école, mieux former les enseignants et favoriser les échanges d'élèves et de professeurs au-delà des frontières linguistiques ;
- Améliorer la communication autour des opportunités existantes pour les jeunes comme Erasmus+, le volontariat ou encore le corps européen de solidarité, et en renforcer l'inclusivité.

*« Le souhait de l'Union européenne :
que chaque jeune pratique 3 langues »*



LE MULTILINGUISME, UN VECTEUR DE DÉMOCRATIE

Une langue, c'est bien plus qu'un simple ensemble de mots ; une langue, c'est un véritable vecteur de valeurs, d'idéologies ou encore d'émotions. C'est le véhicule qui permet de partager ses opinions et de contribuer au débat d'idées. Il est donc essentiel que chaque langue de l'Union européenne puisse exister pour préserver une démocratie vivante et plurielle.

Lorsque différentes langues coexistent au sein d'une institution, il n'est pas rare que l'une d'entre elles prenne le dessus. C'est le cas de l'anglais, qui a tendance à devenir l'unique langue de travail au sein de l'UE. Or, dès qu'une langue s'impose à une population qui est linguistiquement diverse, des inégalités se créent. Ceux qui ont pour langue maternelle la langue dominante sont avantagés par rapport à ceux qui la maîtrisent moins. Ceux qui parlent l'anglais sont avantagés sur le marché du travail qui s'internationalise. De plus, une langue dominante est plus largement enregistrée et diffusée que les autres. Lorsqu'on sait que la langue véhicule non seulement des mots, mais aussi une culture, voire une idéologie, le multilinguisme apparaît comme fondamental pour préserver les valeurs démocratiques européennes. Le multilinguisme est vecteur d'égalité dans les relations internationales.

À L'ÉCOLE ET DANS L'HÉMICYCLE

Davantage d'initiatives doivent être encouragées, dès le plus jeune âge. Une nouvelle manière d'enseigner les langues à l'école, incluant des références à l'actualité, le recours au 7^{ème} art ou l'utilisation de nouvelles technologies, serait de nature à favoriser le multilinguisme. L'apprentissage des langues doit aussi se faire hors cadre scolaire, par exemple via des stages professionnels, des voyages scolaires, des échanges linguistiques ou encore des jumelages entre écoles.

Au sein de l'hémicycle européen, il convient aussi de favoriser le multilinguisme, d'ailleurs prévu dans son règlement d'ordre intérieur. Au-delà de l'utilisation des langues, il faut sans doute aussi accorder plus de place à l'actualité européenne dans les médias nationaux, dans les différentes langues nationales, pour que les citoyens européens se réapproprient le projet commun que représente l'UE. Une condition pour que la défiance entre les citoyens et leurs institutions, créée en partie à cause de l'usage d'une langue que beaucoup ne comprennent pas, disparaisse.

« Le multilinguisme favorise l'équité dans les relations internationales »

Texte basé sur les propos de

- Mamadou Bamba Hanne, ambassadeur représentant permanent de l'OIF à l'Union européenne ;
- Dave Sinardet, professeur d'Université à la VUB et à l'Université Saint-Louis ;
- Philippe Van Parijs, professeur d'Université à l'UCLouvain et à la KU Leuven ;
- Sven Gatz, Ministre des Finances, du Budget, de la Fonction publique et de la Promotion du multilinguisme de la Région de Bruxelles-Capitale ;
- Benjamin Owen, étudiant au Collège d'Europe de Bruges.

Table ronde modérée par Stefanie Buzmaniuk, directrice de recherche à la Fondation Robert Schuman.

Les principales recommandations

- Rétablir la compétence du multilinguisme dans les attributions d'un(e) Commissaire européen ;
- Réaffirmer le respect scrupuleux des instruments et du cadre juridique qui définit l'usage des langues dans les organisations internationales ;
- Stimuler les publications scientifiques dans différentes langues ;
- Promouvoir la fin du doublage des films et la facilitation de l'envoi ainsi que la mobilité de professeurs dans d'autres régions et pays pour enseigner une langue.

CONCLUSION

Les enseignements de cette journée sont multiples. Une langue véhicule non seulement des mots, mais aussi des idées et une culture. Avec ses 24 langues officielles et près de 60 autres langues régionales, l'Union européenne se distingue par une diversité linguistique et culturelle qu'il est fondamental de préserver à l'heure où l'anglais a tendance à s'imposer au sein des institutions européennes, mais aussi dans les outils d'intelligence artificielle. La diversité linguistique ouvre de nouvelles opportunités professionnelles, renforce les liens entre les citoyens européens et les rapproche du projet européen.

Retenons aussi que favoriser le multilinguisme, c'est avant tout favoriser l'apprentissage des langues maternelles. C'est ensuite encourager l'apprentissage d'autres langues à différents âges, et sous différentes

formes : enseignement dès le plus jeune âge, grâce à des professeurs formés et utilisant des pédagogies adaptées (utilisation de l'intelligence artificielle, films sous-titrés, etc.), extension de l'accessibilité du programme Erasmus+ à davantage d'étudiants, stages professionnels à l'étranger ou encore des cours de langues pour les fonctionnaires européens.

L'intelligence artificielle offre des perspectives prometteuses, mais rien ne remplacera jamais une immersion culturelle ni l'humain. Promouvoir l'apprentissage des langues, soutenir les initiatives éducatives et encourager la diversité linguistique sont essentiels pour préserver et construire une Europe plurielle, démocratique et pacifique.



Scannez le QR-code pour obtenir davantage d'informations sur le sujet ou accéder aux versions allemande, anglaise, néerlandaise et espagnole de la brochure.